

Zeitschrift: VMS-Bulletin : Organ des Verbandes der Musikschulen der Schweiz
Herausgeber: Verband Musikschulen Schweiz
Band: 11 (1987)
Heft: 4

Rubrik: Notizen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tenterer Seite durchgeführt werden. Es sollte festgestellt werden, welche Elemente in dem Früherziehungsmodell "Singen und Spielen für Kinder" für diese Wirkung verantwortlich sind, und wie man diese noch gezielter in den allgemeinen Vorschulunterricht einbringen könnte. Ausserdem sollte bei anderen Modellen der musikalischen Früherziehung nach eben solchen Elementen gesucht werden. Wenn es gelingt, schon im Vorschulalter das Problem der Legasthenie durch spielerische Möglichkeiten zu minimieren, dann wird vielen Kindern eine schwere Schulzeit erspart bleiben und der Start in das spätere Leben erleichtert werden.

notizen

L'ART ET L'ARGENT

Le mois dernier, une célèbre toile de Van Gogh a battu le record des prix lors d'une vente aux enchères. Elle fut acquise par une firme japonaise. Si les chiffres certains records étonnent les gens normaux et réjouissent les badauds, celui-ci inquiétera les gens intelligents. De plus en plus souvent, les oeuvres d'art deviennent objets de marché et de placement, et c'est sans aucun doute une perversion de la nature des choses. Si les banques, industries ou autres puissances financières aux moyens pratiquement illimités se lancent dans cette voie, les acquéreurs potentiels "normaux", et en particulier les musées, ne pourront jamais enrichir leurs collections avec des oeuvres connues, car ils trouveront toujours sur leur chemin un agent financier quelconque pour faire grimper les mises. Nous nous trouvons en présence d'une nouvelle forme de déviation, due à un emploi vicié de l'argent. En poussant à l'extrême cette espèce de prostitution, le public des musées sera progressivement privé d'oeuvres importantes, et devra se contenter de reproductions. Une fois de

plus, l'Etat sera contraint d'intervenir pour interdire ce genre de commerce en le déclarant illégal, au nom de la conservation du patrimoine.

Un autre effet pervers de ce système apparaît parfois dans les catalogues d'expositions, certains artistes croyant qu'il suffit d'ajouter un zéro à la fin de leurs prix pour faire croire à leur génie, ou pour y croire eux-mêmes. Si le public snob se laisse prendre au filet, pourquoi pas? Il n'est pas nécessaire d'être très fort en arithmétique pour découvrir qu'on s'enrichit plus en vendant une toile à Fr. 10'000.-- que cinq tableaux à Fr. 1'000.--.

Mais je me garderai bien de généraliser, car, à côté de quelques maquignons peu scrupuleux ou trop sûrs d'eux, qui éloignent de l'art toute une part du public en rendant impossible un marché équitable, il existe de très nombreux artistes dont le budget modeste a de quoi effrayer. Et cela dans toutes les formes d'expression artistique.

Peintres sérieux et talentueux se contentant de quelques ventes par année; sculpteurs réussissant à peine à payer la matière de leur oeuvre avec le montant encaissé; musiciens condamnés à multiplier des heures de cours mal payées pour faire vivre leur famille; écrivains réduits à mendier pour payer la participation exigée par un éditeur; acteurs heureux d'être engagés pour trois mois pour un salaire de misère; danseurs s'imposant un entraînement épuisant pour rester en forme et toucher des cachets dérisoires: toutes ces femmes et tous ces hommes prouvent bien que l'argent n'est pas au centre de leurs préoccupations. Mais la mentalité du public admet aisément - dans la pratique, sinon en paroles - qu'un artiste soit pauvre: "Il a choisi cette carrière: qu'il se débrouille, car il savait bien ce qui l'attendait..."

Ne nous laissons pas arrêter par quelques ventes scandaleuses ou par quelques cachets astronomiques: les vedettes sont rares, et tous les autres artistes méritent que les collectivités, les groupements économiques et les particuliers unissent leurs efforts pour les soutenir. Le talent et la vocation de ces femmes et de ces hommes doit pouvoir s'épanouir, et nous en serons les heureux bénéficiaires.

Michel Veuthey, Kultur-Memento Wallis